

## DE L'ENSEIGNEMENT DU PAYSAGE,

PAR M. TISSOT.

Notre publication est une tribune ouverte aux hommes qui s'occupent de science, de littérature ou d'art ; les opinions diverses que chacun peut émettre dans ces voies différentes, prennent à nos yeux de l'intérêt, lorsqu'elles concourent à la solution de questions utiles. C'est à ce point de vue que nous avons accueilli la communication d'un travail de M. Tudot, que l'on imprime en ce moment et qui a pour titre : *Cours de Paysage et d'Architecture pittoresque*. Dans l'introduction qui précède les planches, M. Tudot essaie de démontrer qu'il est nuisible, au début, dans l'étude du dessin, de commencer par des exercices de paysage. Cette question, qui se rattache à l'enseignement général de l'art d'imiter, nous détermine à citer toute la dissertation ; la voici :

Avant de développer le plan de notre cours, il importe de préciser à quelle classe d'élèves nous nous adressons et quelle est la méthode d'enseignement qui nous paraît préférable. Les commençants qui veulent étudier avec nous doivent déjà posséder une certaine pratique du crayon ; nous essaierons, à ce sujet, de démontrer que, pour se livrer au dessin du paysage, il serait nécessaire que l'élève eût d'abord appris à dessiner la tête : selon nous, l'imitation du paysage est nuisible aux progrès d'un élève lorsqu'on l'y exerce au début, dans l'étude du dessin. En effet, pour réussir à imiter un corps quelconque, ne faut-il pas, avant tout, avoir de la justesse dans le coup-d'œil ? Acquérir cette qualité, doit donc être le premier sujet d'exercice donné aux commençants. Plus les formes du modèle à imiter seront simples et sévères, plus l'élève trouvera de facilité à faire une copie exacte. Si les formes qu'en lui donne à reproduire n'exigent pas une copie rigoureuse, il